

décembre 79

le vilain petit canard



bretagne... un an et demi après!

Bretagne, il y un an et demi, l'AMOCO CADIZ s'échouait provoquant une gigantesque marée noire. Les Amis de la Terre, Bxl avaient à l'époque affrété deux trains qui menèrent sur place 700 volontaires Belges.

En page 4 vous trouverez une enquête sur ce sujet.

sommaire

éditorial	page	2
énergie	page	3
marée noire	page	4
transport	page	5
la cambre	page	6
calendrier 80	page	7
soutien	page	8
international	page	9

les ami/e/s de la terre, bxl

• Marché aux Herbes 27, 1000 Bxl

débat

ENERGIE: UN DEBAT POUR RIEN

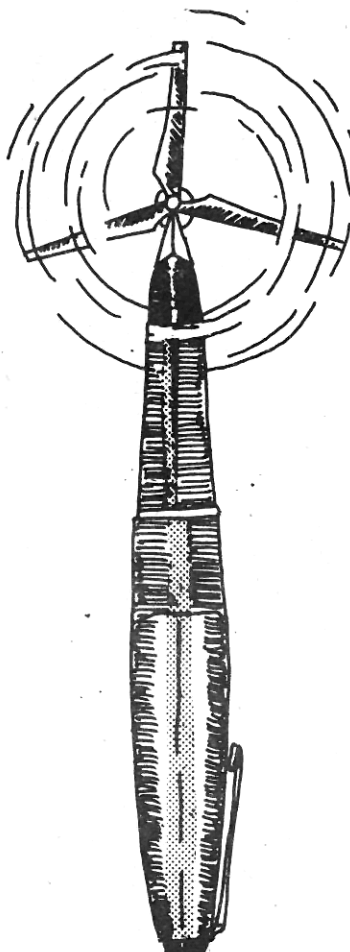
Il y a maintenant cinq ans que le débat parlementaire sur l'énergie est pour bientôt. Aux dernières nouvelles, il aurait lieu bientôt. Rarement la Belgique n'aura donné plus belle exemple de fait accompli. Le ridicule est tel qu'il n'y aura bientôt plus que les députés qui n'auront pas pris position sur le sujet! Le ministre Claes, dans son livre blanc, définit en fait sa propre politique énergétique, Monsieur Pulinx de la F.E.B., le patron des patrons qui aimeraient bien rester patrons, demande un souffle nouveau pour le nucléaire, (le contraire m'eût quand même légèrement surpris), et les électriciens s'en donnent à réacteur joie pour nous asservir définitivement à l'électricité. Quand le pouvoir est par terre, il suffit de se baisser pour le ramasser.

Le débat parlementaire sera une sinistre plaisanterie. Les députés, qui ne connaissent pas le problème et qui se retrouvent face à une gigantesque situation de fait, ne pourront que s'en laver les mains dans l'eau de refroidissement des centrales déjà construites sans leur avis. Pour un sujet d'une telle importance, la Belgique n'est plus une démocratie. C'est effrayant. Alors que l'Autriche a renoncé au nucléaire par référendum, alors que la Suède en organisera un en mars 1980, chez nous les décisions sont prises à huis clos par des personnes dont l'objectivité est impossible et les intérêts évidents. Et les parlementaires ne pourront donc que confirmer Dracula dans ses fonctions de responsable des banques de sang.

Dans ce contexte anarchique de non-politique énergétique on comprend un peu mieux que puissent surgir des projets imbéciles comme celui de la restructuration de la SNCB. (Le parlement prendra sans doute position quand les gares seront démolies et les voies démontées). En Suède, pour des raisons identiques, le gouvernement a pris des décisions inverses, dont une baisse des tarifs de 50%. Le succès a été foudroyant: 25% de passagers en plus sans déficit supplémentaire pour les chemins de fer. Et dire que l'hiver dernier le SNCB nous inondait des ses "écologiquement vôtres"! Drôle d'écologie, celle qui nous pousse dans nos voitures.

Autre grand volet de la consommation énergétique, le chauffage des bâtiments.

Puisqu'on ne peut pratiquement pas reconverter les maisons existantes, et que celles construites aujourd'hui auront toujours besoin de mazout ou équivalent dans 30 ou 40 ans, il est urgent de penser solaire à grande échelle, en terme d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Il n'y a en Belgique qu'un seul projet de relative envergure. Il est étudié par la Fondation Universitaire Luxembourgeoise en collaboration avec la Société



Nationale Terrienne. Cinq lotissements de la S.N.T. (Bastogne, Chalmchâteau, Etche-Belmont, Martelange et Heinstert) auront chacun 4 ou 5 maisons solaires, dont le suivi scientifique sera assuré par la F.U.L.. Dans ce pays introverti de part et d'autre de la frontière linguistique, il est encourageant de voir qu'il y a encore des gens qui savent que la Terre appartient au système solaire. Car le problème de l'énergie est un problème planétaire: l'uranium brûlé en Belgique est peut-être extrait en Australie, enrichi aux Etats Unis et retraité en France. Une vision globale des données est donc nécessaire, qui contraste furieusement avec la myopie chronique de nos politiciens.

"L'imagination au pouvoir", le slogan de mai 68 qui voulait voir quelques ministres remplacés par leur poids en idées nouvelles, prend une nouvelle dimension dans le contexte de la crise énergétique. L'énergie la moins chère reste celle qu'on ne consomme pas. A quand les IEP, les idées équivalent pétrole? Pourquoi avoir un réfrigérateur et pas une armoire froide entourée de glace prélevée en hiver?

Mais l'imagination de nos dirigeants sert uniquement à trouver des moyens de plus en plus compliqués pour enrichir l'uranium et les actionnaires des compagnies d'électricité. "La Cité" a d'ailleurs fait récemment état d'un rapport émanant des électriciens, ou apparaît clairement la surcapacité des centrales belges d'ici 1985. A tel point qu'on ne sait finalement plus si l'on construit des centrales nucléaires pour alimenter les chauffages électriques, ou si l'on encourage le chauffage électrique pour justifier les centrales nucléaires déjà construites. Comme dit Amory Lovins, quand le seul outil dont on dispose est un marteau, il est remarquable de constater que tout devient un clou!

Mais il n'y a pas que le marteau nucléaire, et y recourir sous prétexte qu'il ne pollue pas l'atmosphère, c'est un peu comme remplacer le sucre par de l'arsenic, sous prétexte que l'arsenic n'est pas mauvais pour les dents.

Le problème de l'énergie est l'examen de maturité du genre humain. Il sera résolu à coup de créativité et d'imagination, en faisant calorifier de tout bois et watt de tout rayon de soleil. Au travail, nous ne disposons que de 50 ans.

énergie

nucléaire

L'ELECTRICITE, C'EST LA VIE

Voilà le slogan que l'Union des Exploitations Electriques en Belgique a employé dans ses placards publicitaires. Nous avons retenu une phrase important de cette publicité:

"Le métier de producteur d'électricité est lourd de responsabilités; toute décision prise aujourd'hui engage votre vie de demain". (Sic.)



Dans La Cité on pouvait trouver une réponse à cette campagne pro-nucléaire:

"NON A L'INTOXICATION ELECTRIQUE."

A l'approche du débat parlementaire sur l'énergie, les sociétés privées productrices et distributrices d'électricité déversent sur le pays une avalanche de publicités tapageuses.

A travers cette campagne menée à coups de dizaines de millions (que les consommateurs paient dans le prix de leur kilowatt-heure), nous voyons une dangereuse mise en condition de l'opinion publique.

En effet, améliorer le niveau de vie ne signifie pas produire plus d'électricité, ni multiplier les grosses centrales électriques, surtout nucléaires.

Une politique efficace d'utilisation rationnelle des énergies, une élimination des gaspillages organisés et une aide active aux énergies renouvelables sont davantage capables d'augmenter le niveau de vie en réduisant les inégalités, et de créer des emplois utiles.

La démagogie et l'intoxication publicitaire de ceux qui confondent commerce électrique et politique énergétique, bénéfices privés et intérêt collectif, sont des obstacles à l'exercice réel des choix démocratiques."

lutttes

NUCLEAIRE

2000 personnes ont défilés ce samedi 10 novembre dans les rues de la Cité Ardente lors de la manifestation anti-nucléaire organisée à l'occasion du débat parlementaire et à l'initiative des AT de Liège. Cette manifestation à caractère régional et régionalisée en toute hâte, était soutenue par quelques dizaines de mouvements, dont les sections liégeoises du Rassemblement Walloon, Démocratie Chrétienne, LRT, PC, CSC, MOC, ainsi que le MCP, les jeunes PDF, Oxfam et le VARS à un niveau plus national.

Durant ce même week-end, des anti-nucléaires du Luxembourg, de la Suisse, de la RFA, France, de Belgique, des Pays-Bas, des USA et du Brésil se réunissaient à Fribourg afin de préparer la 4e Conférence Internationale Anti-nucléaire qui aura lieu janvier 80 et de mettre sur pieds une série de groupes de travaux internationaux sur les thèmes suivants:

- problèmes de l'extraction de l'uranium (RFA),
- exportation de centrales vers le Tiers-Monde (Brésil)
- la répression envers les anti-nucléaires (c'est le CAN de Bxl qui assure le secrétariat)
- l'alternative(s) au nucléaire et l'armement nucléaire (c'est AT, Bruxelles qui l'assure).

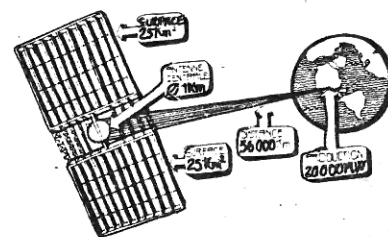
Nous avons aussi décidé de mettre les points suivants à l'ordre du jour de la prochaine assemblée (on attend plus de 50 participants venus de tous les coins du monde): organisation pratique du prochain week-end international d'action contre le nucléaire en Pentecôte 80 (les pays doivent décider des lieux); soutiens à la Marche Anti-nucléaire sur Washington en avril prochain; référendum sur le nucléaire en Suède et Finlande ce printemps; participation à la manifestation de Strasbourg du 26 avril; le problème des finances de la conférence (plus de 100 000 FB de trous...) et un point concernant l'échange d'informations entre les pays présents. Avec les rapports des groupes de travaux, cela nous fera perdre pas mal de salive (beük, ils postillonnent) durant les deux jours.

On s'aperçoit facilement qu'au niveau international la lutte anti-nucléaire est loin d'être en léthargie. Espérons des lors qu'après l'entérinement évident, par le Parlement à l'occasion du débat sur l'énergie en cours, de l'utilisation de l'énergie électro-nucléaire, les anti-nucléaires du pays de Belgik reprendront rapidement du poêle (solaire) de la bête...

soleil

ENERGIE DOUCE, VOUS-AVEZ DIT

Aux USA, la Chambre des Représentants a voté vendredi 16, un crédit de 25 millions de dollars pour l'étude d'un projet ambitieux visant à installer, dans l'espace, des satellites géants chargés de recueillir l'énergie solaire pour la transmettre vers la Terre. Qualifié de visionnaire, ce projet à très long terme, actuellement à l'étude au Département de l'Energie, serait extrêmement coûteux. Selon une estimation de la NASA, il pourrait engloutir entre 500 et 800 milliards de dollars. Ces satellites géants de plusieurs kilomètres de long, seraient construits dans l'espace à une altitude de 3.500 km, sur une période de trente ans. Leurs collecteurs géants, répercuteraient vers la Terre l'énergie solaire sous forme de micro-ondes qui seraient ensuite transformées en électricité.



Vive critique du projet américain "Power Satellite". "The Union of Concerned Scientists" vient de s'élever contre ce projet, le considérant tout à la fois non rentable et dangereux. Il faut en effet s'attendre à d'importantes modifications climatiques de la haute atmosphère, dues au rejet de vapeur d'eau, d'oxyde d'azote et de gaz de chlores par les fusées. Quant aux micro-ondes, elles pourraient déterminer des troubles physiologiques graves. Il faut enfin remarquer que la production et la transmission d'une puissance de 5000 à 10000 W nécessiterait un satellite d'une masse de 90.000 à 180.000 t. et une surface de capteurs comprise entre 8 et 16 km². Pour envoyer cet ensemble sur orbite il faudrait l'équivalent de 350 vols "space shuttle".

(extrait de "Le Guide Des Energies Douces En Belgique", en vente chez nous à 100F + 20F frais d'envoi).

bretagne

Le 16. mars 1978, entre 22 et 23 heures, le pétrolier "libérien" AMOCO CADIZ s'échoue face à Portsall, à quelques kilomètres de la côte Bretonne. 230.000 tonnes de pétrole se repondront en mer et pollueront 375 km de côtes et îlots rocheux. Si à l'heure actuelle, grâce au travail humain et à l'érosion naturelle, la plupart des sites ont retrouvé en apparence, leur aspect normal, l'on ne sait pas encore quand l'équilibre écologique sera rétabli dans les zones les plus touchées.

En décembre 79, presque deux ans après la catastrophe de l'Amoco Cadiz, il est possible de se promener le long du littoral Breton sans rien voir du pétrole qui s'y était déversé. Le vent d'ouest fait éclater les vagues en gerbes blanches, et l'on se demande même si c'est bien ici que s'est échoué le supertanker.

Pourtant, en y regardant de plus près, sur la face des rochers non battue par les vagues, ou engloutant les tiges des quelques plantes qui poussent dans les dunes, on trouve un résidu noirâtre, suspect.

Mais que l'on ne s'y trompe pas. Enforcé dans le sable à quelques cm sous nos pieds, de grandes quantités de pétrole sont toujours présentes, en concentrations comparables à celles observées quelques jours après le naufrage. On estime qu'il y en aurait ainsi 900 tonnes enfouies dans les sédiments de Bretagne nord.

CONSEQUENCES BIOLOGIQUES

Le pétrole est aussi resté dans les abers, sortes de bras de mer s'enfonçant à l'intérieur des terres, qui ont joué le rôle de piège à hydrocarbures. Ceux-ci restent dans les fonds vaseux, de telle sorte que ce sont ces sites qui souffriront le plus longtemps de l'Amoco Cadiz. Les huitres qui y étaient élevées ont dû être détruites car leurs chairs avaient un très mauvais goût de pétrole.

La marée noire a provoqué la destruction de 30% de la faune, et de 5% de la flore. Mais contrairement à ce que quelques scientifiques douteux avaient prédit, aucune espèce animale n'est complètement disparue.

Il y eu entre 15.000 et 20.000 oiseaux mazoutés. Parmi les 41 espèces touchées, le macareux, le petit pingouin, le guillemot de Troil et le cormoran huppé, déjà menacés de disparition, l'ont été le plus gravement.

En ce qui concerne les poissons, on a constaté une forte mortalité au début, qu'ils évitaient les zones polluées.

CONSEQUENCES POLITIQUES

L'échouage de l'Amoco Cadiz a eu d'autres conséquences que strictement biologiques. 61 personnes ont été mises en chômage complet, et 600 autres en chômage partiel. L'arrivée de trains entiers rempli de jeunes volontaires, dans une région de France déjà fortement touchée par le chômage, a provoqué des remous sociaux et politique dont la Bretagne n'a pas fini de se remettre. La solidarité des volontaires étrangers a fait ressortir la dimension internationale des problèmes de pollution. Les militants qui se rassemblaient en 78 dans les "Comités anti-marée-noire", se retrouvent aujourd'hui au sein des groupes anti-nucléaire. De plus en plus, les gens font la liaison entre marée noire et société énergivore, entre société énergivore et centrale nucléaire. A Brest, beaucoup de voitures arborent l'autocollant "Mazouté aujourd'hui, radioactif demain".

Comme Three Miles Island, l'Amoco Cadiz a été très utile pour la montée de la conscience écologique. Il faut évidemment déplorer que, ni les populations, ni les responsables politiques n'entendent les mises en garde des écologistes avant qu'elles ne se vérifient, de façon souvent catastrophique.

DES LOIS CONTRE DU PETROLE...

La publicité donnée par la presse à ce qui a été une grande catastrophe écologique, a amené le gouvernement français à prendre quelques mesures destinées à rassurer ses électeurs. Des lois ont été promulguées en ce qui concerne les couloirs de navigation au large des côtes Breton-

nes. Pour les faire respecter, les droits du préfet maritime ont été augmentés. Il peut dorénavant ordonner l'arraisonnement d'un navire qui enfreint les lois, et le garder quelques jours au port. D'autre part, si un bateau se trouve en difficulté, il sera aidé par les remorqueurs de haute mer, sans quelconque marchandage au sujet de sa cargaison. Ces mesures de prévention sont les seules valables. C'est à cette conclusion qu'ont abouti les experts chargés d'étudier l'impact de la marée noire. Une fois le pétrole répandu en mer, les mesures de protection n'ont que peu d'efficacité. Barrages flottants, détergents, volontaires armés de seaux et de pelles, tonnes à lisier... sont des armes illusoires face à l'ampleur de la catastrophe.

Les solutions radicales seraient l'interdiction des superpétroliers et l'autonomie énergétique de notre économie. Mais ce n'est pas demain la veille, et au rythme habituel d'une marée noire tous les deux ans, le problème risque de se reposer de façon aigue sous peu.

EVALUATIONS DES DEGATS ECOLOGIQUES

Au lendemain de la marée noire, il importait de trouver une méthode biologique et économique permettant de chiffrer les dégâts écologiques, et ainsi d'avancer un montant chiffré pour les demandes de dédommagement.

Comment a-t-on procédé?

- Tout d'abord il fallait se rendre sur les plages et observer quantitativement les pertes de matière vivante. Ensuite, l'agression du pétrole a été chiffrée par une formule mathématique. Celle-ci tient compte, d'une part de la quantité et de la concentration du pétrole déversé sur la plage, d'autre part de la survie des espèces qu'on y trouve.

- La survie de chaque espèce est établie en fonction de sa sensibilité par rapport à celle d'un coquillage: le bigorneau. Pourquoi? Car la durée de vie et la mortalité des bigorneaux sont représentatives de celles des autres espèces.

- Les bigorneaux servent de base à la création d'une échelle de sensibilité. Elle porte le nom bizarre "d'échelle BIGHORN" valable pour chaque espèce et pour chaque localité du littoral. Il varie de 0 à 100 depuis les zones de pollution totale jusqu'aux zones hors pollution. Cet indice permet d'évaluer la gravité de la perte pour lui donner une valeur économique.

- Pour l'ensemble de la cote atteinte, le préjudice est d'environ 100.000 tonnes de coquillages. Il faut donc envisager

bretagne

un remplacement financier de ces 100.000 T parce qu'il y a de plus proche sur le marché existant. Dans ce cas ci: bigorneaux d'Irlande, coques et moules de Hollande, soit en moyenne 35.000 francs la tonne.

Cela fait 100.000 x 35.000 frs = 3,5 milliards de francs qui doivent être remboursés aux municipalités et individus sinistrés.

Comme le capital écologique reproduit en moyenne 50% de sa valeur tous les ans, c'est 1,8 milliards supplémentaires par année de retard qu'il faudra revendiquer si les procès en cours à Chicago doivent durer. Mais que dire du remplacement des 20.000 oiseaux tués?

Que dire des dégradations structurales entre le milieu et les habitants?

Comment chiffrer tout cela? Il faut proclamer que la NATURE pour être défendue doit être évaluée. C'est la rançon d'une société de profit ou tout ce qui n'est pas évalué est sacrifié et méprisé.

ctc

COMITE TRANSPORT EN COMMUN

A l'occasion des augmentations annuelles des tarifs des transports en commun de cette année (12% partout en Belgique), le CTC a fait école et n'est plus seul à lutter de manière "radicale" au niveau des transports. Depuis l'annonce du plan de restructuration de la SNCB (maintenant retiré, face à l'opposition rencontrée) et de ses nouvelles hausses, une série d'organisations, telles que le MOC, les Jongsocialisten, plusieurs sections syndicales etc. ont pris positions contre ces mesures et reprennent maintenant aussi les revendications de gratuité à long terme, de diminutions plus ou moins importantes mais immédiates etc. Le CTC ne sera plus le seul à mener des actions intempestives et spectaculaires. Une journée nationale "de grève des tarifs" (autorisée)



ductions) aura lieu ce 16. janvier, sans que le CTC n'y soit pour quelque chose... on se souvient encore des réactions alors que lors des augmentations chroniques précédentes le CTC avait pratiqué le premier les autoréductions collectives.

Notre comité qui outre les Amis de la Terre de Huy et de Bruxelles regroupe aussi le MCF, FOUR, le RRAL (inter-environnement Bxl néerlandophone), Amada TFO, le MUR et le GJPN (protection de la nature et écologie) ne devra donc plus jouer un rôle de locomotive (c'est le cas de le dire) dans le cadre des actions et revendications, qui sont les

siennes et il voit ainsi son travail facilité dans une large mesure cette année ci.

Ce qui signifie pas qu'il n'a, pour autant, plus qu'à écologiquement ruminer en regardant passer les trains: nous devons rester sur le terrain en soutenant activement les actions organisées, et surtout, maintenant que nous en avons le temps, étudier de plus près le cas des transports en commun en ville et en milieu rural.

Pour plus d'informations, et pour les écoles intéressées par l'action du CTC, on peut (c'est permis) contacter Roland aux AT.

la cambre

Les Amis de la Terre ont suivi avec intérêt l'affaire de la Cambre, parce qu'elle nous concerne: comme habitants de Bruxelles, comme écologistes travaillant pour une ville plus humaine. Nous avons envoyé notre soutien et notre nouveau calendrier 1980, en rappelant aux élèves et professeurs qu'il ne faut pas oublier d'incorporer les énergies douces dans leur architecture. Dans la journal de l'école d'architecture de la Cambre, nous avons trouvé quelques commentaires sur cette affaire fait par M. Chaumont, et nous avons estimé qu'il était intéressant de les passer dans notre journal.

LE VERITABLE ENJEU DU CONFLIT

Pourquoi autant de remous autour de l'école d'architecture de la Cambre? Pourquoi un Ministre de l'Education nationale décide-t-il d'écarter 24 professeurs qui représentent une certaine tendance? Pourquoi maintient-il cette décision en dépit de l'opposition majoritaire à la fois des professeurs, des étudiants et d'une partie de l'opinion publique? Nous avons posé ces questions à M. Chaumont, prof. en sociologie à l'U.C.L. Il propose ici des pistes de réflexion pour démêler l'écheveau complexe d'un conflit très embrouillé.

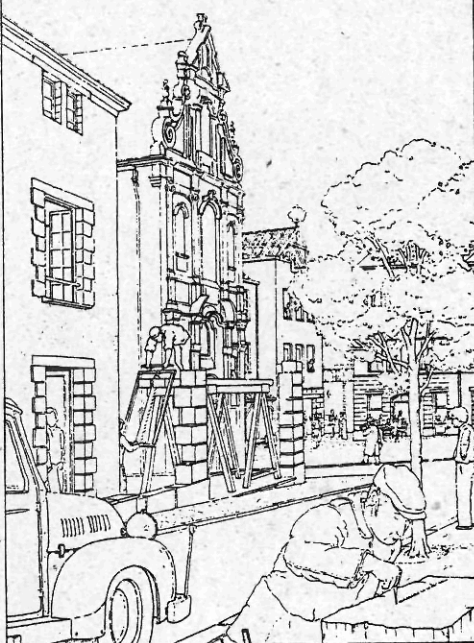
CONFLITS CROISES

Ce que l'on observe d'abord, c'est qu'il est difficile de comprendre ce conflit comme étant celui de la droite opposée à la gauche. Les acteurs du conflit ne sont pas opposés selon les clivages traditionnels, ce qui n'a pas fait disparaître cependant les lignes de conflit plus classiques en Belgique et qui séparent traditionnellement les familles politiques (PS-PSC, Chrétiens-non chrétiens...). Mais ce conflit est croisé par un autre: celui entre les technocrates (et leurs soutiens traditionnels) et ceux qui, porteurs d'une autre conception de la société et donc de l'espace urbain, apparaissent comme des éléments de rupture. Et dans les deux conceptions, la droite d'un côté ne rejoint pas celle de l'autre, la gauche d'un côté ne s'allie pas à la gauche de l'autre. Il y a une coupure en diagonale; les gens sont départagés dans les mêmes partis et les mêmes classes sociales.

L'HOMME OU LE BETON

Ce qui est fondamental c'est qu'il y a des modernisateurs industriels urbains, ceux qui font des tours et vendent le béton,

opposés à ceux qui veulent donner la priorité à l'individu dans la ville et non à la ville sur l'individu. Plus précisément, c'est le conflit entre l'urbanisme qui se veut fonctionnel (par ex. qui privilégie plus la circulation automobile que la promenade en ville) et dont on voit les conséquences psychologiques et sociales désastreuses, et la conception prônée par ceux qui pensent d'abord: rues, places, quartiers. C'est un urbanisme à la mesure de l'homme. Il paraît novateur alors qu'il est en continuité avec l'urbanisme historique urbain. (....)



DE NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX.

Dans le processus de changement de société, apparaissent de nouveaux acteurs contestataires (mouvements écologistes, féministes...). Ces nouveaux mouvements sociaux sont, par rapport aux organismes traditionnels - qui conservent toutes leurs fonctions - révélateurs de nouveaux enjeux sociaux. (...) Ce qui me frappe, c'est qu'apparemment tous les partis sont divisés, les organisations syndicales aussi, sur ce problème de la Cambre. Et qu'il est bien difficile de voir se créer une solidarité. C'est un enjeu nouveau qui leur échappe. (...)

velles demandes sociales même si ces nouvelles aspirations révèlent d'autres rentabilités économiques. Prenons, par exemple, la rénovation urbaine. Le jeu économique traditionnel était de dissuader les gens d'habiter encore les vieux quartiers, "privilèges" des immigrés, et de leur faire préférer le moderne "propre et fonctionnel". Ce choix sert bien entendu un certain type de production de logements industrialisés.

Prôner la rénovation-réhabilitation des quartiers, c'est faire entrer en ligne de compte d'autres paramètres de rentabilité: sauvegarder une vie originale qui s'était établie et créée dans les quartiers, sauvegarder un patrimoine architectural qui reflète les façons de vivre, de circuler en ville. Même si ces opérations peuvent être rentables au strict plan financier.

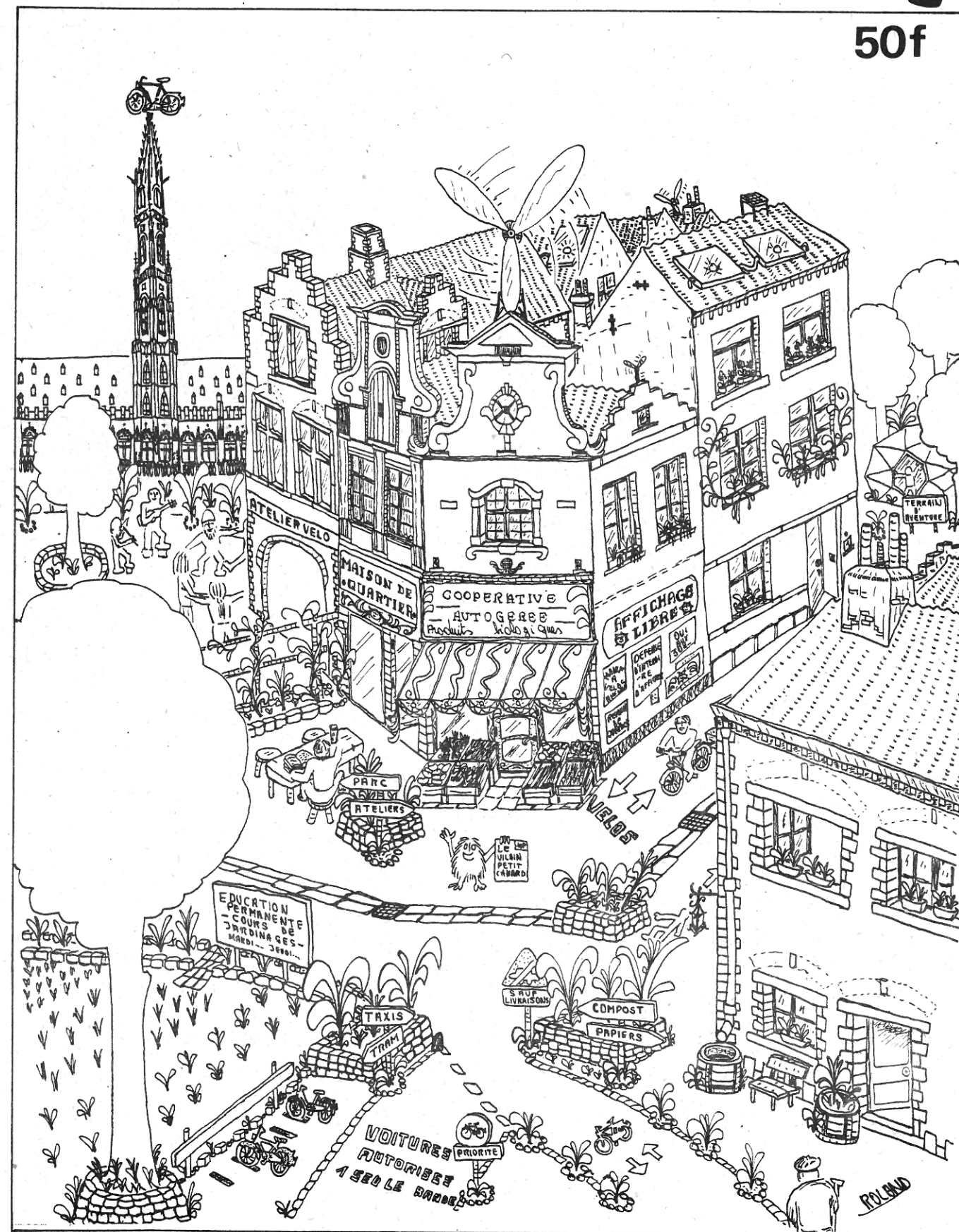
Le discours officiel l'a toujours nié en prétendant qu'il était horriblement cher de rénover plutôt que de détruire et de reconstruire. On a l'impression que c'est, en fait, la crise économique qui a arrêté la destruction de Bruxelles (....).

Au total, cette affaire de la Cambre montre, parmi d'autres indices également, une diversification progressive des enjeux de la lutte des classes. L'emprise croissante du système de production sur la vie des gens, sur leurs besoins, sur leurs activités les plus personnelles entraîne, inévitablement, des résistances et des luttes, non seulement, dans les lieux de la vie quotidienne, que ce soit à propos de l'habitat, de son temps, de son corps, de ses relations.

Il est probable que de plus en plus nombreux seront ceux qui revendiqueront l'autogestion de leur vie quotidienne.

calendrier 80

Les Amis de la Terre, Bxl ont imprimé une affiche CALENDRIER 1980, qui montre Bruxelles écologique! (voir dessin page 7). Le dessin est l'oeuvre de notre permanent Roland Machtens. Nous croyons que ça va être le cadeau de l'année. Imprimé en sérigraphie vert ou noir en 60 x 85 cm. Prix: 50 F. Si vous désirez de le recevoir par la poste, versez 75 F au compte 068-0643360-83 et vous le recevrez dans un joli rouleau - bien protégé. Sinon passez au local entre 14 et 18 h, tous les jours sauf samedi et dimanche.



fusées

Les A.T., Bxl soutiennent évidemment la grande manifestation internationale contre les fusées nucléaires en Belgique sur l'initiative des organisations du C.N.A.P.D.

Dans le numéro suivant du "Vilain petit canard" nous donnerons un projet de position face aux fusées et au problème du désarmement, mais voilà notre communiqué de presse avant la manifestation:

"Ecologie et fusées nucléaires. Les Amis de la Terre, Bxl réclament que le gouvernement belge exige de l'OTAN un sursis tant pour production des missiles cruise et Pershing que pour la décision de les acquérir en Europe, et encourage les autres gouvernements européens à adopter la même position.

Les AT constatent que l'acquisition des missiles cruise et Pershing est une pas décevant dans la course aux armements. En effet pour la 1.ère fois nos pays vont adopter une équipement qui ne sera plus seulement défensif sur le territoire européen. Les AT, Bxl signalent en outre qu'il ne faut pas limiter le problème de l'armement à l'axe est-ouest. La course aux armements, autant dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement empêche une approche réelle du déséquilibre sans cesse croissant entre l'axe nord-sud. L'armement censé garantir la paix repose en fait sur une situation d'intolérable

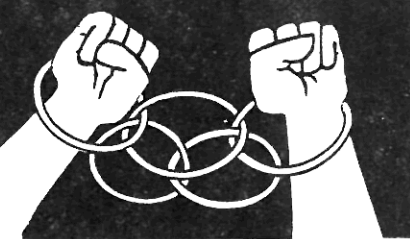
injustice et est donc une guerre qui s'ignore. La course aux armements, dans ce contexte, est la cause et devient le résultat d'une situation dont elle est censée prévenir les conséquences. Par l'acquisition des missiles, et en refusant de prendre leurs responsabilités vis-à-vis du Tiers-monde, nos gouvernements, comme les gouvernements des pays de l'est, se donnent plus que les moyens de précipiter l'instabilité internationale."

graindorge

Trois mois de détention abusive, une instruction non contradictoire, les déclarations des co-accusés, rétractées puis réaffirmées, des preuves "irréfutables" avancées puis retirées, l'utilisation probable de procédés illégaux (écoutes téléphoniques, intervention de polices étrangères) ont abouti finalement à un dossier de 2000 pages. Un dossier inconsistent, qui laisse planer à tout le moins un doute sérieux qui devrait bénéficier au prévenu. Or, Graindorge comparait devant la Cour, menottes au poing, avec une présomption de culpabilité. Ce procès EST politique et représente une atteinte aux libertés démocratiques.

Les Amis de la Terre, Bxl ont participé aux divers manifestations et meetings, et nous soutenons bien sur le Comité Michel Graindorge pour la Défense des Libertés.

MOSCOU 80



LIBEREZ
LES PRISONNIERS
POLITIQUES!

moscou 80

Les AT, Bruxelles ont décidé de signer la plateforme du Comité Moscou 80.

Nous citons: "De même qu'un large courant démocratique s'est développé dans notre pays à l'occasion du Mondial de football en Argentine pour dénoncer les tortures systématiques du régime de Videla, de même les signataires de la présente plate-forme estiment que les Jeux Olympiques de Moscou doivent être l'occasion, face à la propagande officielle soviétique, de développer une campagne de sensibilisation sur la réalité soviétique tenus dans l'Acte Final d'Helsinki, signé par L. Brejnev lui-même. Les signataires tiennent à préciser que leur protestation n'est pas dirigée contre le socialisme." La plateforme est disponible au locale. Il va de soi, que si vous avez des commentaires, des critiques, etc. sur notre politique, nous les publierons avec plaisir.

annonce

Cherche communauté existante ou à créer ou il y a de la place. Dans le coin Forest-Uccle-Ixelles- St.Gilles.

André Leclercq
89, rue du Viaduc
1050 Bruxelles
02 - 649 69 51

congrès

Le congrès international annuel des Amis de la Terre s'est tenu le week-end du 19-21. octobre à Göteborg en Suède.

Une trentaine de militants de 15 pays étaient présents. Ils ont entendu les rapports d'activité des divers groupes AT, et ont discuté des problèmes qui leur sont communs: désarmement, énergies douces - énergie nucléaire - vélo - Antartique - transport en commun - féminisme et avortement.

Le nucléaire était encore une fois le grand sujet et comme la réunion se tenait en Suède, les Amis de la Terre Int. ont donné leur soutien au groupe suédois, qui travaille pour le moment à préparer le référendum prévu pour le mois de mars. Ils ont créé une coalition populaire contre le nucléaire qui a eu des importants subsides de l'état en vue d'étudier un scénario non nucléaire pour la Suède.

Il faut dire que les mouvements anti-nucléaire sont très bien implantés en Suède et que la conscience écologique y est plus développée qu'en Belgique. Ce référendum est très important non seulement pour la Suède, mais également pour d'autres pays européens.

D'autre part les mines d'uranium commencent à engendrer une large contestation. Ce problème

se pose aux USA, Australie, Angleterre, France, Italie et Groenland. Souvent, ce sont des peuples autochtones qui sont menacés et qui mènent la lutte.

Le Congrès AT a discuté de la participation aux conférences des énergies douces en 1981 organisées par l'ONU. Les AT qui ont l'habitude de travailler dans les institutions existantes et constituent un lobby écologique efficace étaient très intéressés.

Deux nouveaux pays ont été reconnus: l'Autriche et le Portugal. Maintenant 24 pays font partie des Amis de la Terre Int.

L'an prochain le Congrès aura lieu à Madrid. Il est peut-être important de souligner que les AT Int. est seulement une sorte de groupe de coordination et d'échange d'information, et que aucune décision impérative n'est prise lors des réunions. Les Américains font un journal de liaison qui s'intitule "FOE (Friends of the Earth) LINK", qui donne toutes les adresses de contact et des nouvelles brèves de chaque pays. Des exemplaires sont disponibles au secrétariat Bruxellois. Vous y trouverez aussi d'autres publications des groupes étrangers.

membre

"Les Amis de la Terre-Bxl" est une A.S.B.L. entièrement autofinancée. Actuellement plus de 200 personnes en sont membres. Leurs cotisations servent aux activités de sensibilisation à l'écologie, menées par les A.T. Nous diffusons des brochures, répondons aux demandes d'information spécifiques, organisons des manifestations en collaboration avec d'autres groupes. Tout cela coûte beaucoup d'argent!

Tous les membres reçoivent "Le Vilain Petit Canard", qui paraîtra dorénavant quatre fois par an, en septembre, décembre, mars et juin. Ils peuvent aussi demander de recevoir le bulletin mensuel ou se trouvent les compte-rendus des divers réunions, ce qui leur permet de participer à la vie du mouvement.

Deux modes de paiement de cotisation sont possibles: soit le paiement en une fois de 600 FB minimum, soit le paiement mensuel grâce à un ordre bancaire permanent. Nous aimons mieux cette dernière solution qui nous assure des rentrées fixes.

A NOUS

Nom:
Prénom:
Adresse:

Date de naissance:
Profession:

Je me fais membre des AT-Bxl

☐ je verse FB (min 600 FB ou selon vos revenus)

☐ je donne à ma banque un ordre permanent mensuel de FB (min. 50 FB ou plus selon vos revenus).

☐ je désire recevoir le bulletin interne des A.T.

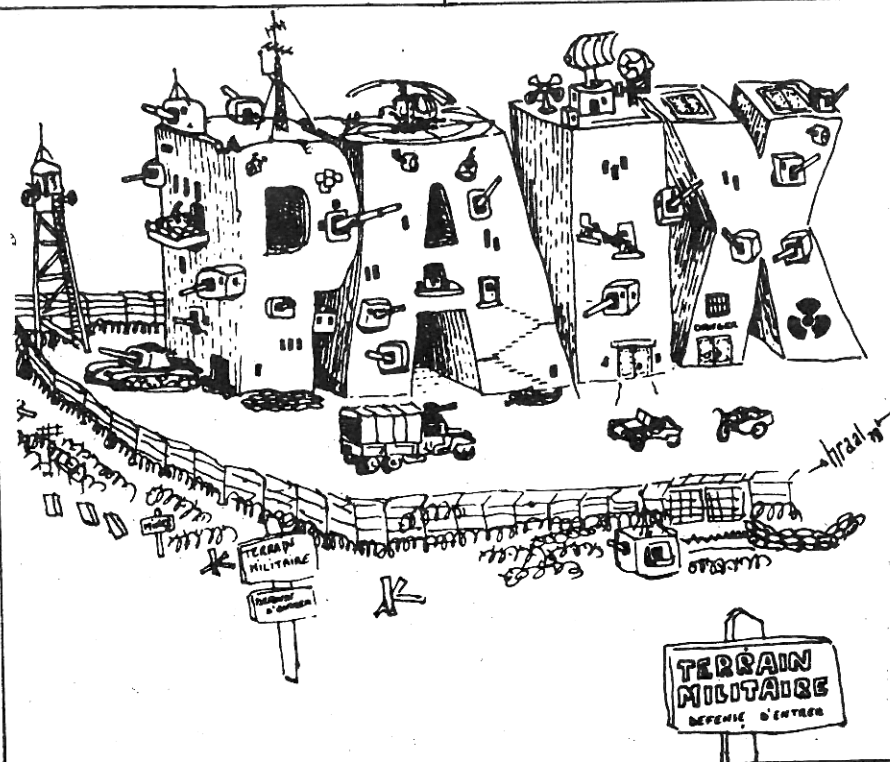
☐ je désire seulement recevoir Le Vilain Petit Canard tous les 3 mois.

A renvoyer aux

Amis de la Terre, Bxl.
Rue Narché aux Herbes 27
1000 Bruxelles

Crédit Communal 068-0643360-83

GÖTEBORG 79

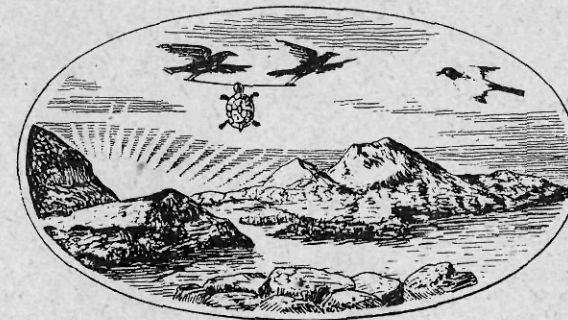


destinataire:

BULLETIN DE LIAISON
TRIMESTRIEL No. 9

DECEMBRE 79/ JANVIER 80

Editeur resp. Roland Machtens
Rue Marché aux Herbes 27, 1000 Bxl



LES AMIS DE LA TERRE

Rue Marché aux Herbes, 27
1000 BRUXELLES

Tél. 511.29.99 c/c: 068/0643360/83

Ont collaborés à l'édition
de ce vilain petit canard:
Roland Machtens, Nils Koch,
Gilles Carnoy, Bernard
Havaux, Eric Picard et Luc
De Brabandere.

et vous...

Et VOUS, que pouvez-vous faire?
D'abord, décider d'agir vous-même!
Ces problèmes vous concernent
directement.

Nous devons être nombreux, notre
impact sera plus grand, nous pour-
rons mieux nous faire entendre.
Rejoignez-nous, vous avez naturel-
lement votre place au sein de
notre mouvement.

Vos idées, vos actions, vos con-
naissances sont indispensables
à notre dynamique.

VIVE L'ECOLOGIE!

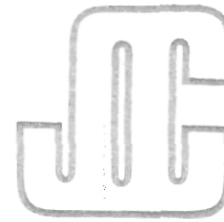
permanence

La permanence des Ami/e/s de la
Terre, Bxl est assurée tous les
jours de la semaine de 14 à 18
heures, 27 rue Marché aux Herbes
(2^{ème} étage), près de la Grand
Place. Tél. 511 29 99.

Des brochures, livres, affiches,
auto-collants, T-shirts y sont
disponibles.

D'autre part, les permanents
repondront volontiers à vos
questions concernant le mouvement,
ou tout autre problème écologi-
que qui pourrait vous intéresser.

Jeunesse Ouvrière Chrétienne



Bruxelles le 8 janvier 1980

Secrétariat National

Rue d'Anderlecht, 4
1000 Bruxelles

CCP : 000-0748739-93

Tél. : 02-513.79.13

Cher ami(e),

Une série d'événements récents ont révélé un phénomène qui se cache de plus en plus difficilement : la répression policière.

Tu t'en souviens : l'affaire Graindorge, le fichage des syndicalistes, etc...

On se réveille soudain avec l'impression d'être surveillé, fiché, statistiqué, d'être menacé par des forces qui échappent à un contrôle démocratique, qui obéissent à des pouvoirs et à des intérêts qui refusent de se montrer à visage découvert.

Des questions se posent : pourquoi la répression ? qui en profite ? qui la commande ? pourquoi s'accroît-elle aujourd'hui ? quelle riposte faut-il avoir ?

De plus en plus, des comités, mouvements et organisations s'élèvent contre cette répression : meetings, manifs, dossiers se multiplient...

C'est vrai que dans le mouvement actuel de riposte à l'accentuation de la répression on parle peu de la répression qui s'abat sur les jeunes. C'est pour combler cette lacune que la JOC vient de publier un dossier intitulé

" La Répression tue nos rêves et nos espoirs".

Ce dossier veut :

- * dénoncer, à partir de faits, la répression qui s'abat sur les jeunes et qui vient de la police mais aussi de l'école, la famille, l'usine etc...
- * essayer de comprendre pourquoi la répression ça existe, pourquoi elle s'abat plus particulièrement sur les jeunes et pourquoi elle s'accroît aujourd'hui
- * appeler à une campagne d'action qui s'organise d'abord entre jeunes et sur une dénonciation et des revendications qui partent des jeunes eux-mêmes

Ce dossier est disponible à la JOC au prix de 20 Frs. minimum plus 8 frs frais de port.

TALON A RENVoyer A : JOC - Rue d'Anderlecht, 4 - 1000 BRUXELLES

O Veillez me faire parvenir exemplaires du dossier "Répression"

O Je verse ce jour la somme de Frs au CCP 000-0748739-93 de la JOC à 1000 Bxl.

O Veillez me faire parvenir un dépôt de exemplaires du dossier "REPRESSION" dont je m'engage à retourner les invendus ainsi que le produit de la vente dans les 2 mois qui suivent la réception des dossiers.

NOM : Prénom :

Adresse : N° Bte :

Code Postal : Localité :

Date : . . . / . . . / 80

Signature